

Les mystères du temps

Didier Salvignol
Créé le 5 Avril 2014

www.infomysteres.com

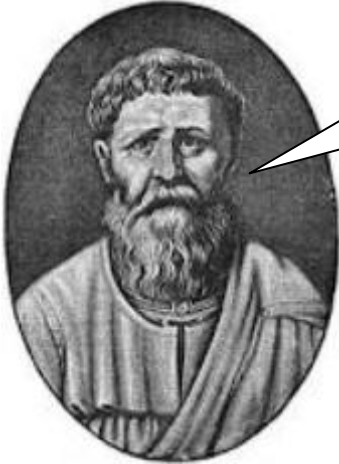
- Que savons-nous du temps ?
- Le temps est-il objectif ou subjectif ?
- Le temps a-t-il un commencement et une fin ?
- Le temps est-il cyclique ?
- Les voyages dans le temps sont-ils possibles ?
- Avons-nous un libre arbitre ou notre destinée est-elle écrite ?

I. Sommaire

I.	Sommaire	2
II.	Que savons-nous du temps ?	3
III.	La notion de temps est-elle liée au contexte ?	4
IV.	La mesure du temps	5
V.	L'objectivité du temps	6
VI.	Le temps a-t-il eu un commencement ?	9
VII.	Le temps est-il éternel ?	13
VIII.	Le temps est-il cyclique ?	15
IX.	La ligne du Temps est-elle figée à l'intérieur des cycles ?	20
X.	La réversibilité du temps	22
XI.	Comment définir le temps ?	25
XII.	Conclusion	27
XIII.	Références	28

II. Que savons-nous du temps ?

La complexité de définir le temps a été parfaitement résumée par la remarque de Saint-Augustin.



Qu'est-ce donc le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veux l'expliquer, je ne le sais plus."

Pourquoi le temps est-il difficile à définir ? Tout simplement parce que nous vivons à travers lui. Il fait partie de notre existence. Et c'est toujours difficile de parler de quelque chose dans lequel nous sommes englués. Pour pouvoir parler du temps, il faudrait pouvoir s'en extraire pour le regarder « de l'extérieur ». Mais peut-on supprimer le temps ?

Nous pouvons dire facilement à quoi sert le temps (sa fonction, son rôle) : il renouvelle le présent. Mais il est plus délicat de définir le temps lui-même (qui semble insaisissable).

Entre le présent de maintenant et celui qui l'était auparavant, il y a une durée que nous sommes capables de mesurer.

Nous sommes donc en mesure de découper le temps, de faire des calculs sur les intervalles ainsi définis. La difficulté est d'appréhender la notion de temps « dans son ensemble ».

III. La notion de temps est-elle liée au contexte ?

Le mot temps existe dans de nombreux contextes.

Dans le langage populaire, il est possible de faire de nombreuses actions avec le temps.

- Il est possible de le situer : en racontant une histoire, on la **situe dans le temps**.
- Il est possible de l'oublier : un événement s'**oublie avec le temps**.
- Il est possible d'en gagner ou d'en perdre : en changeant un procédé, on peut parfois **gagner du temps** ou **perdre du temps**.
- Il est possible de le découper : dans un **premier temps**, on fera une chose. Et dans un **second temps**, une autre, etc...
- Il est possible de le partager : on **partage notre temps** entre diverses activités.
- Il est possible de le gaspiller : on **gaspille notre temps** à faire des choses inutiles.
- Il est possible de l'employer, l'utiliser : on **emploie son temps** à faire des choses.
- Il est possible de le réserver : on **réserve son temps** à faire certaines choses.
- Il est possible de le tuer : si on ne sait pas quoi faire, on **tue le temps**.
- Il est possible de le compter : on estime parfois le **temps qui nous reste à vivre**.
- Il sert parfois de monnaie d'échange : on **paye de son temps**.
- Il est possible de s'en donner : on se **donne du temps** pour faire certaines choses.
- Il est possible d'y vivre : si une personne est à la mode, elle **vit dans son temps**

Le temps lui-même semblerait capable de faire des choses :

- Il est possible qu'il se joue de nous : parfois, le **temps joue avec ou contre nous**.
- Il semble couler : quoi que nous fassions, le **temps coule**.
- Il semble passer : quoi que nous fassions également le **temps passe**.

De même, il est possible de donner des qualificatifs au temps.

- En **temps normal**, on fait des choses... Il semble donc que certains temps soient « anormaux » ou dépendent du contexte. En temps de guerre, c'est un **sale temps**. En temps de paix, on prend du **bon temps**.
- On met parfois un **temps fou** à faire des choses.
- On demande parfois un **temps mort** pour essayer d'arrêter le temps.
- On parle parfois de **temps subjectif** : le **temps pour faire une action** peut paraître très long ou parfois très court suivant notre activité

Certains auteurs distinguent deux catégories de temps :

- Temps psychologique (ou subjectif) vécu par la conscience
- Temps physique (ou objectif) mesuré par les horloges

Le temps psychologique serait élastique. Il dépendrait de nous et ne s'écoulerait pas uniformément. Il peut parfois être défini comme l'altération psychologique du temps physique ou objectif.¹

Pour conclure sur ce chapitre, je dirai que le temps fait partie de notre quotidien. **Il est fortement lié à tout ce que nous faisons.**

Nous aurons l'occasion de voir dans un chapitre suivant que non seulement le temps est lié à tout ce que nous faisons, mais il est également lié à la matière et à nous-mêmes (en tant qu'individus conscients).

IV. La mesure du temps

Les scientifiques font référence au **temps physique** qui est considéré comme étant objectif, car non dépendant de quoi que ce soit d'extérieur à lui. Ce dernier est censé être uniforme et continu. C'est pourquoi il peut être mesuré à l'aide de chronomètres ou d'horloges.

L'unité légale du temps dans le système international est la seconde, mais sa durée a varié au cours de l'histoire, suivant l'horloge utilisée² :

- **En 1875**: Une seconde est définie comme étant la 86400^{e} partie du jour solaire moyen. Mais la rotation de la Terre autour du Soleil induit des durées de journées inégales. Ce qui fait que cette mesure est peu fiable.
- **En 1911** : création du temps universel (qui est l'heure de Greenwich à midi) , à laquelle on ajoute 12 heures de façon que le jour commence à minuit.
- **En 1956** : la seconde est définie comme la $31\,556\,925,9747^{\text{ème}}$ partie de l'année tropique ; l'année 1900 servant de référence.
- **En 1967** : la durée de la seconde est rattachée au mouvement d'un atome et non plus de la Terre. Ainsi, l'année n'est plus de 365,242199 jours, mais de 290 091 200 500 000 000 oscillations de césium à une ou deux oscillations près; mais cette définition est trop parfaite pour la Terre dont la durée de rotation n'est pas régulière.

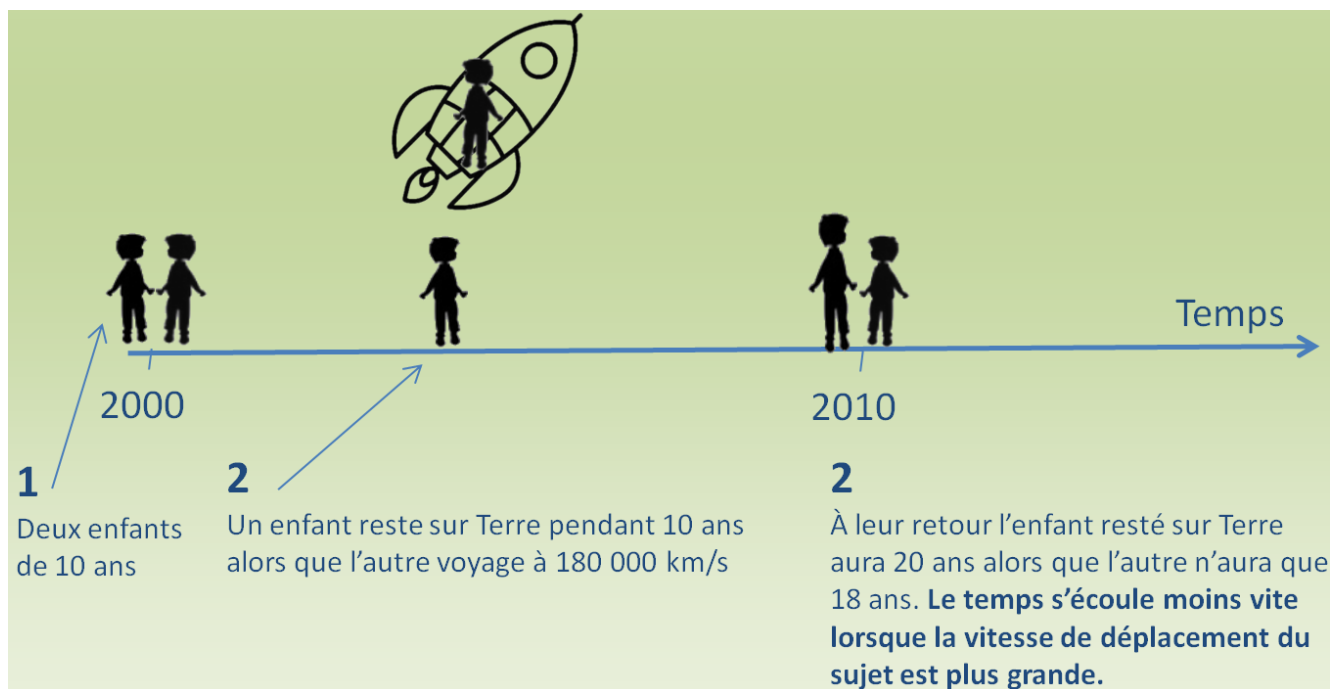
Le temps universel coordonné (TUC) permet d'ajuster le temps atomique au temps solaire. Tous les six mois, l'IERS (service international de la rotation de la Terre) peut ajouter ou retrancher une seconde au temps atomique. Depuis 1972, il a ajouté 22 secondes au total.

V. L'objectivité du temps

Le temps est mesurable. Mais cela signifie-t-il qu'il est objectif et ne dépend donc d'aucun référentiel ? Est-ce que la durée qui s'écoule est la même pour tout le monde ? Non. Albert Einstein, dans sa théorie appelée « relativité restreinte » a démontré que l'écoulement du temps varie en fonction de la vitesse du sujet.

Par contre cette vitesse n'a un impact significatif sur la durée que lorsqu'elle se rapproche de celle de la lumière (environ 300 000 km/s).

Tant que les scientifiques n'auront pas créé de machines se déplaçant à des vitesses proches de celle de la lumière, ce phénomène n'aura pas d'impact significatif sur notre quotidien.



Un autre moyen de modifier le temps serait le refroidissement ou le réchauffement.

Le professeur russe N.A. Kozyrev s'est rendu compte que **faire fondre de la glace** ou bien faire évaporer un liquide ou dissoudre des substances dans de l'eau permettait **d'accélérer le passage du temps ou de créer du temps**, ainsi qu'il appelait ce phénomène. En outre, les processus inverses, tel que le **refroidissement des corps** et la congélation de l'eau, avaient pour effet **d'absorber le temps**, c'est-à-dire qu'ils ralentissaient l'écoulement du temps de manière infime, mais mesurable.³

De plus, Albert Einstein, en formulant sa théorie appelée « relativité générale » a mis en évidence que le temps et l'espace sont intimement liés. C'est pourquoi, de nos jours, les physiciens parlent d'espace-temps et non plus d'espace et de temps séparés.

Les Traditions semblent en accord avec cette idée d'après H.P. Blavatsky :

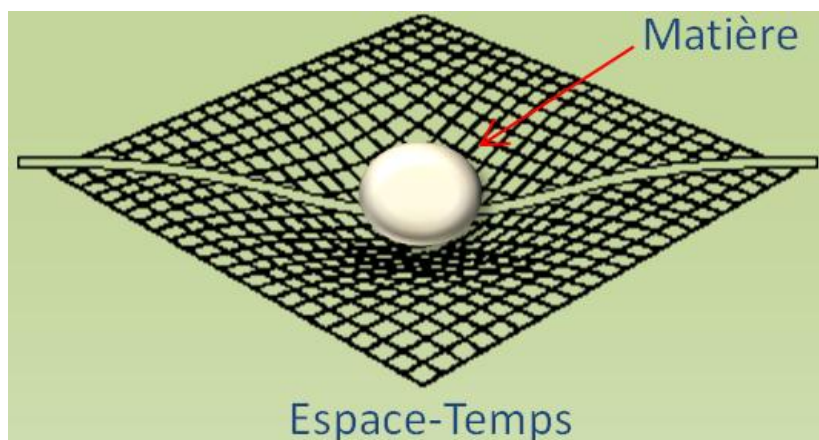
Ajoutez maintenant à ceci le verset suivant des Volumes Esotériques :

L'Espace et le Temps ne font qu'un. L'Espace et le Temps n'ont pas de nom, parce qu'ils sont l'inconnaissable CELA, qui ne peut être senti que par l'entremise de ses sept Rayons – qui sont les sept Créations, les sept Mondes, les sept lois, etc.⁴

Nous aurons l'occasion de reparler dans un prochain chapitre des « sept Mondes » dont

il est question dans cette citation...

Alors que nous aurions tendance à penser que le temps et l'espace fournissent un cadre fixe pour les éléments matériels. Albert Einstein a démontré que la matière a une action sur le temps et l'espace. Elle les « déforme ». **Temps et espace ne sont donc pas fixes, mais « dépendent » de la matière qui interagit avec eux.**⁵



De nos jours, les **physiciens considèrent que temps, espace et matière ne peuvent exister l'un sans l'autre**⁵.

Cela permet de mieux comprendre pourquoi nous utilisons le mot « temps » dans tous les contextes de notre vie. Il fait partie de nous.

Aristote semblait du même avis lorsqu'il écrivait :

*Il est « impossible que le temps soit, si l'âme n'est pas. »*⁶

Donc, pour résumer, le temps dépend :

- De la vitesse du corps
- De la température du corps
- Du corps lui-même en tant que matière
- De la conscience liée au corps

Dire cela revient à dire que le temps est subjectif, mais dans un chapitre suivant, nous verrons que cette notion est à relativiser.

Nous avons vu précédemment que le temps est difficile à appréhender, car il est interrelié avec nous-mêmes.

Certains scientifiques considèrent le « temps qui passe » comme une illusion. Lorsque nous sommes dans un train, et que nous regardons à travers les fenêtres, nous voyons le paysage avancer. Et pourtant ce dernier est fixe. Cela pourrait être semblable pour le temps. Nous le voyons avancer parce que **nous sommes nous-mêmes en mouvement** dans un espace-temps qui serait fixe.

Cela revient donc à dire que **nous parcourons le temps.**⁷

Nous avons tendance à penser que le temps s'écoule ou passe.

Pour Henri Bergson (1859-1941) le temps tout entier existe déjà au sein de l'éternité comme une pellicule d'un film.

Il précise que :

C'est nous qui passons quand nous disons que le temps passe; c'est le mouvement en avant de notre vision qui actualise, moment par moment, une

*histoire virtuellement donnée tout entière.*⁸

Cela revient à dire que le temps ne passe pas, mais il nous permet de passer à l'intérieur de lui.

D'autres chercheurs pensent que **nous construisons le temps** à l'aide de notre cerveau⁷. Dans ce cas, le temps n'aurait pas d'existence par lui-même.

Carl Gustav Jung s'exprimait ainsi sur le temps :

*Nous sommes, dans ce que notre vie a de plus privé et de plus subjectif, non seulement les victimes, mais aussi les artisans de notre temps. Notre temps - c'est nous !*⁹

Nous serions donc à la fois artisans de notre temps et prisonniers de ce dernier (car nous ne pouvons pas en sortir).

Carl Gustav Jung disait aussi ceci :

*Le moi, dans un certain sens, est comme une fente mobile qui se déplace sur un film, progressivement. Les potentialités futures du moi relèvent de son ombre présente. Nous savons ce que nous avons été, mais nous ignorons ce que nous serons.*¹⁰

Nous voyons donc qu'il y a deux manières de considérer le temps :

- Soit il existe par lui-même.
- Soit nous le créons au fur et à mesure de notre existence

Pour des scientifiques comme Marc Lachièze-Rey, directeur de recherche au CNRS, service d'astrophysique, le temps n'apparaît qu'à grande échelle, émergeant d'un monde causal sans temps. L'idée d'un passage du temps serait le produit illusoire d'une métaphore trompeuse.⁷

Dans ce cas, il y aurait deux contextes bien séparés :

- Un dans lequel le temps n'a pas d'existence
- Un dans lequel le temps existe

Est-ce que le temps a été créé ou existe-t-il depuis toujours ?

VI. Le temps a-t-il eu un commencement ?

Avant de développer plus en détail ce sujet, il pourrait être utile de savoir jusqu'où nous pouvons remonter dans le temps.

Pouvons-nous voir le temps 0 ?

Non. Mathématiquement, nous ne pouvons remonter le temps que jusqu'à une limite appelée « temps de Planck » égale à $0.54 \cdot 10^{-43}$ s. Au-delà de cette limite, toutes les équations mathématiques ne sont plus valables.

Pourquoi les lois mathématiques s'écroulent-elles ?

Car **elles ont besoin de temps et d'espace pour exister**¹¹. Nous avons vu précédemment que temps, espace et matière étaient intimement liés et inséparables. Donc si nous retirons l'espace et le temps, parler de matière n'a plus de sens...

Il existe un cadre théorique appelé « relativité générale » qui est capable de décrire ce qui se passe lorsque nous sommes au-delà du temps de Planck, et un autre cadre théorique appelé « mécanique quantique » qui décrit ce qu'il y a en deçà.

Pour la relativité générale, le temps existe et influe sur les mesures. Pour la mécanique quantique, le temps n'a pas de réalité et le principe de causalité décrit ci-dessus n'est pas valable. Des particules peuvent être à deux endroits en même temps, elles peuvent remonter le passé et aller dans le futur (bien que la notion de passé et de futur soit très « relative » dans un cadre où le temps n'existe pas).

Cela revient à dire que si nous cherchons à voir à quoi pourrait ressembler un monde sans temps, il pourrait suffire d'étudier le monde quantique.

Olivier Costa de Beauregard a écrit que :

*La mécanique quantique ne décrit pas les choses comme elles sont,... elle décrit ce que nous savons sur les choses, ce que nous faisons sur les choses*¹²

La mécanique quantique nous permet donc de prendre du recul par rapport aux choses perçues. Elle peut, sans doute, nous permettre de comprendre ce qui peut exister au-delà du temps.

Pour Aristote, le temps est éternel et n'a donc pas de commencement. Il a écrit que :

En général, tous les philosophes, si l'on en excepte un seul, semblent, il faut en convenir, unanimes dans leur système sur le temps ; tous le regardent comme incréé.

(...)

*Il n'y a que Platon qui admette la création du temps. Le temps est né, selon lui, avec le ciel; car il dit que le ciel a pris naissance.*¹³

Alors qui a raison ? Platon ou Aristote ou les deux ?

Pour répondre à cette question, il peut être utile de comprendre ce que dit Platon dans le Timée :

Selon moi, il faut commencer par déterminer les deux choses suivantes : Qu'est-ce qui existe de tout temps sans avoir pris naissance, et qu'est-ce qui naît et renaît sans cesse sans exister jamais ? L'un, qui est toujours le même, est compris par la pensée et produit une connaissance raisonnable ; l'autre qui naît et périt sans exister jamais réellement, tombe sous la prise des sens et non de l'intelligence, et ne produit qu'une opinion. Or, tout ce qui naît, procède

*nécessairement d'une cause ; car rien de ce qui est né ne peut être né sans cause.*¹⁴

Ce qui est sous l'emprise des sens a donc eu une naissance issue d'une cause.

Le neurobiologiste Francisco Varela semble en accord avec cette idée lorsqu'il nous dit que la sensation du temps nous est donnée par notre activité cérébrale. Les organes des sens collectent des informations sur le monde extérieur qui sont transmises au cerveau lequel a la tâche de les assembler pour constituer une représentation mentale.¹⁵

Platon nous précise que notre monde a pris naissance, car il est « sensible » :

*Quant à l'univers, que nous l'appelions ciel ou monde ou de tout autre nom, il faut d'abord, comme pour toute chose en général, considérer s'il existe de tout temps, n'ayant point de commencement, ou s'il est né et s'il a un commencement. **Le monde est né ; car il est visible, tangible et corporel. Ce sont là des qualités sensibles ; tout ce qui est sensible, tombant sous les sens et l'opinion, naît et périt, nous l'avons vu ; et tout ce qui naît doit nécessairement, disons-nous, venir de quelque cause.***¹⁴

(...)

*Le monde a donc été formé d'après un modèle intelligible, raisonnable, et toujours le même ; d'où il suit, par une conséquence nécessaire, que le monde est une copie*¹⁴

(...)

*La nature du modèle était éternelle, et le caractère d'éternité ne pouvait s'adapter entièrement à ce qui a commencé ; Dieu résolut donc de faire une image mobile de l'éternité ; et par la disposition qu'il mit entre toutes les parties de l'univers, **il fait de l'éternité qui repose dans l'unité cette image éternelle, mais divisible, que nous appelons le temps. Avec le monde naquirent les jours, les nuits, les mois et les années, qui n'existaient point auparavant.***¹⁴

Nous voyons dans cet extrait que Platon est d'accord sur le fait qu'il existe une « éternité ». Par contre, contrairement à Aristote, il distingue l'éternité (ou substance éternelle) et le temps lui-même :

*Le passé et le futur ne conviennent qu'à la génération qui se succède dans le temps, car ce sont là des mouvements. **Mais la substance éternelle, toujours la même et immuable, ne peut devenir ni plus vieille ni plus jeune, de même qu'elle n'est, ni ne fut, ni ne sera jamais dans le temps. Elle n'est sujette à aucun des accidents que la génération impose aux choses sensibles, à ces formes du temps qui imite l'éternité et se meut dans un cercle mesure par le nombre.***¹⁴

Pour Platon l'éternité (substance éternelle) est au-delà du temps alors que pour Aristote, elle est elle-même du temps.

En effet Aristote écrit :

*Le temps et le mouvement coexistent toujours l'un à l'autre, **soit en puissance soit en acte.***¹⁶

Les stances de Dzyan, qui sont des textes occultes très anciens d'origine tibétaine considèrent une époque où le temps n'existait pas :

STANCE I

1. La Mère Eternelle, enveloppée dans ses Robes à jamais Invisibles, avait de nouveau sommeillé pendant Sept Eternités.

2. *Le Temps n'était pas, car il dormait dans le Sein Infini de la Durée*¹⁷.

Cette substance éternelle est parfois appelée « éternel présent » et c'est de lui dont parle les personnes qui disent que le temps n'existe pas et qu'il n'y a qu'un éternel présent.

Cette idée est issue des Traditions, car nous pouvons y lire :

De plus, l'éternité ne peut avoir ni passé, ni futur, mais seulement le présent (...)

*Le passé n'existe pas plus que l'avenir, ainsi que nous l'avons dit ; ce qui survit, c'est notre mémoire : et nos souvenirs ne sont que les aperçus que nous saisissons de ce passé.*¹⁸

Gaston Bachelard, Philosophe et épistémologue émet le même genre d'idée lorsqu'il dit :

*Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant. Autrement dit, le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants.*¹⁹

Cet éternel présent est considéré comme du temps par Aristote alors que Platon le considère comme « au-delà » du temps.

Platon et Aristote sont en désaccord uniquement sur la définition donnée aux mots, mais pas sur le fond du sujet.

Tous deux séparent la notion d'être et d'existence avec leur terminologie respective.

L'état d'être ou « être en puissance » d'Aristote est un état de pure abstraction. C'est la « pensée » issue de l'Intelligence dont parle Platon dans ses écrits.

L'état d'existence ou « être en acte » d'Aristote est la manifestation concrète de l'état d'être dans un contexte déterminé. C'est la « copie de la pensée » qui est sensible aux sens dont parle Platon.

Pour prendre une image, être en puissance représente un plan d'un bâtiment alors qu'être en acte représente le bâtiment une fois construit ou en cours de construction.

Exister, c'est donc exprimer l'être de manière concrète et accessible par les sens.

Tout comme Platon, Aristote reconnaît que le temps infini est lié à l'état « en puissance » et non pas « en acte » :

*« L'infini n'existe pas, si on le considère, autrement que je ne le fais ici ; mais il est de la façon que je viens de dire. La notion qu'il faut s'en faire, c'est qu'il est en puissance, par divisibilité ou retranchement ; et il n'est en acte que comme y est le jour, comme y est l'Olympiade. Il est en puissance comme la matière ; et il n'est jamais en soi comme le fini. »*²⁰

*« L'infini est, on peut dire, la matière de la perfection que peut recevoir la grandeur. Il est l'entier, le tout en puissance, mais non point en acte. »*²¹

*« L'infini est toujours en puissance et jamais en acte. »*²²

Aristote écrit également que « l'être est tantôt en acte et tantôt en puissance. »⁴⁹

Est-ce que le temps prendrait existence en même temps que l'être se fait acte ?

Nous sommes nous-mêmes « en acte » dans ce monde. Mais une partie de nous (couramment appelée Esprit) reste constamment à l'état de « puissance ». Est-ce que le temps n'existe pas pour notre Esprit ?

Pour H.P. Blavatsky :

"Le Temps" n'est qu'une illusion produite par la succession de nos états de

conscience, à mesure que nous voyageons à travers la Durée Eternelle. Il ne peut pas exister lorsqu'il n'y a plus de conscience dans laquelle cette illusion puisse être produite ; dans ce cas "il gît endormi".²³

Pour comprendre cette phrase, il faut savoir ce qu'est la Durée Eternelle. Une phrase de H.P. Blavatsky nous en donne un aperçu :

Cronos représente la Durée sans fin et, par conséquent, immuable, sans commencement, sans fin, au-delà du Temps divisé et au-delà de l'Espace.²⁴

H.P. Blavatsky nous invite à penser que le temps ne peut pas exister en dehors des phénomènes (c'est-à-dire en dehors de ce qui est accessible à nos sens) :

*Les trois périodes – le Présent, le Passé et l'Avenir – sont, dans la Philosophie Esotérique, un temps composé, car les trois ne sont un nombre composé qu'en ce qui concerne le plan phénoménal, tandis que dans le royaume des noumènes, ils n'ont pas de validité abstraite. Comme disent les Écritures, "le Passé est le Présent, et aussi l'Avenir, qui, quoi qu'il n'existe pas encore, cependant, est", selon un enseignement du Prasanga Madhyamika, dont les dogmes sont connus depuis qu'il s'est séparé des écoles purement ésotériques. En résumé, **nos idées sur la durée et le temps sont toutes dérivées de nos sensations, d'après les lois d'association des idées.***²⁵

Pour résumer :

- Mathématiquement, au-delà du « temps de Planck » (égal à $0.54 \cdot 10^{-43}$ s), nous ne pouvons pas remonter le temps
- Il existerait un « éternel présent » ou une « substance éternelle » immuable qu'Aristote considère comme du temps alors que Platon préfère séparer du temps.
- Le « temps divisé » n'existerait qu'à travers une conscience qui expérimente la vie par le biais des sensations.

VII. Le temps est-il éternel ?

Nous avons vu précédemment que le temps a un commencement ou pas suivant la définition que l'on donne ou non à l'éternité.

Ce qui semble établi pour les anciens philosophes, c'est qu'il y a un moment où le temps est « en puissance » et un autre où il est « en acte ».

Une autre question intéressante à se poser serait de savoir si le temps est éternel.

Aristote nous dit :

*Tout, en effet, est principe ou vient d'un principe ; mais il ne peut pas y avoir un principe de l'infini, puisqu'alors ce serait une limite qui le rendrait fini. Il faut de plus que l'infini, en tant que principe d'un certain genre, soit **incrée et impérissable** ; car ce qui est créé doit avoir une fin ; et il y a un terme à tout dépérissement. Aussi, nous le répétons, il n'y a pas de principe de l'infini, et c'est lui qui semble principe de tout le reste.*²⁶

*« Il embrasse tout, il gouverne tout », comme le disent ceux qui ne reconnaissent point en dehors de l'infini d'autres causes telles que l'Intelligence ou l'Amour. Ils ajoutent que l'infini est le divin, puisqu'il est immortel et indestructible, ainsi que le disait Anaximandre, et avec lui, le plus grand nombre des philosophes Naturalistes.*²⁶ **Erreur ! Signet non défini.**

*En un sens, on appelle infini ce qui ne peut être parcouru, attendu que par sa nature il ne peut être mesuré, de même que la voix par sa nature est invisible. En un autre sens, l'infini est ce dont le cours est sans terme ou à peu près sans terme ; ou bien ce qui par nature pouvant avoir un terme qui finisse son cours, n'en a pas cependant et n'a pas de limite.*²⁶

Il précise également que :

*En résumé, toute cette discussion prouve évidemment qu'il n'y a pas de corps, actuellement perceptible à nos sens, qui soit infini.*²⁷

Les penseurs grecs expliquaient que notre monde, aucun des dieux ni des hommes ne l'a créé; il a toujours été et il est, et il sera un feu toujours vivant, **s'allumant avec mesure et s'éteignant avec mesure.**²⁸

H.P. Blavatsky écrit que :

Le temps et l'espace sont, tous deux, infinis et éternels.

La terre, en tant qu'existence matérielle, est vraiment infinie; seuls, les changements par lesquels elle a passé peuvent être déterminés par des périodes finies de temps...

*Nous devons donc supposer que le ciel étoilé n'est pas seulement dans l'espace, ce dont aucun astronome ne doute, mais qu'il est aussi dans le temps, sans commencement ni fin : qu'il ne fut jamais créé et qu'il est impérissable.*²⁹

Si nous en croyons les Traditions et les anciens philosophes, le temps est donc éternel. Il n'aura jamais de fin. Mais (il y a un « mais »), il ne faut pas oublier la remarque précédente qui disait que « ce qui est créé doit avoir une fin ». Donc le temps « en puissance » qui est incrée est sans fin et éternel, mais cela signifie-t-il que le temps qui se « fait acte » et a pris naissance n'a pas de fin ?

La réponse a été donnée ci-dessus lorsqu'il est écrit que notre Terre « *s'allumant avec mesure et s'éteignant avec mesure* » et que « *les changements par lesquels elle a passé peuvent être déterminés par des périodes finies de temps* ».

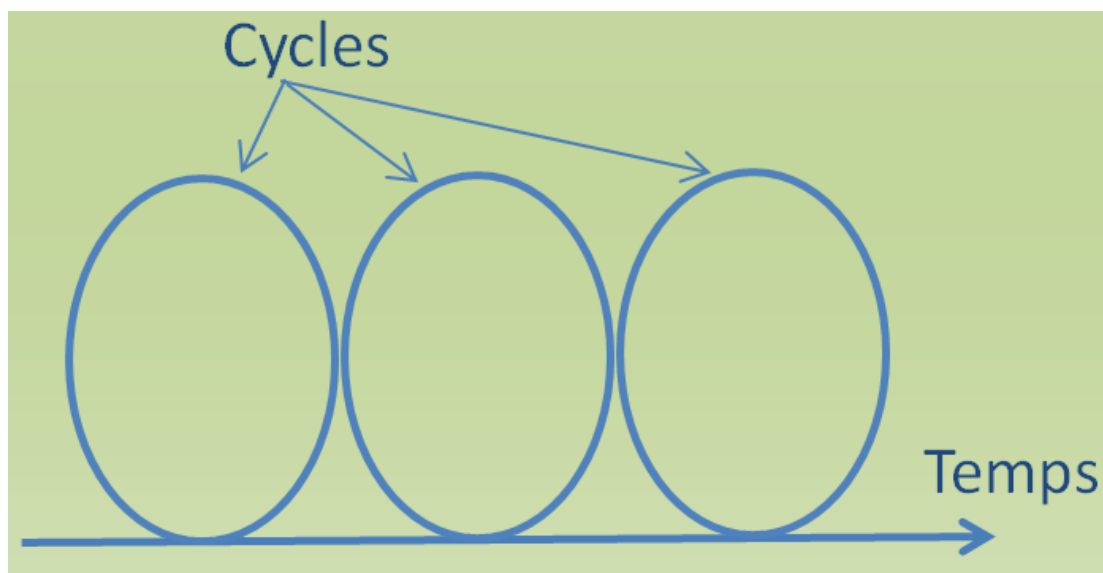
Car pour les Traditions et les anciens philosophes, **le monde est éternel, mais cyclique**. Il est donc éternel, car il est parcouru par une infinité de cycles, mais **chaque cycle a un début et une fin**.

Pourquoi notre monde semble-t-il infini ?

Parce qu'il est une projection d'une substance qui n'a ni début ni fin qui se situe hors du temps.

VIII. Le temps est-il cyclique ?

Nous avons vu dans le chapitre précédent que l'éternité était composée de cycles. Elle peut être représentée comme une ligne sans fin, mais comportant des cycles successifs :



Dire que le temps est cyclique ne signifie pas que nous revenons en arrière dans le temps, mais que nous vivons des situations qui peuvent être similaires ou analogues, mais situées sur une autre ligne du temps.

Aristote parle des cycles en faisant référence au mouvement circulaire :

*Or, le temps lui-même ne semble être qu'un **cercle** de certain genre ; et à son tour, il a cette apparence, c'est qu'il est la mesure de cette **translation circulaire** ; et que réciproquement il est lui-même mesuré par elle. Par conséquent, dire que toutes les choses qui se produisent forment un cercle, revient à dire qu'il y a aussi **une espèce de cercle pour le temps**. En d'autres termes, c'est-à-dire encore que **le temps est mesuré par le mouvement de translation circulaire**.³⁰*

Nous avons vu précédemment que le temps (qui est en acte) est issu d'une éternité (qui est en puissance) et que Cronos (ou Kronos) représente cette éternité.

En effet, nous avons cité H.P. Blavatsky qui disait que « *Cronos représente la Durée sans fin* »²⁴

Elle nous dit également que :

Kronos [le Temps] est aussi représenté, dans la Théogonie Orphique, comme un dieu ou agent engendré.

*À cette période du réveil de l'Univers, le symbolisme sacré le représente comme un Cercle parfait avec le Point (la Racine) au centre.*³¹

Lorsque le temps a été engendré (ou plutôt lorsqu'il est passé de l'état de puissance en acte) il est symbolisé par un cercle et un point au centre.

Il est fort probable que ce cercle et point symbolise un vortex, car les anciennes Traditions (tout comme certains scientifiques de nos jours) considèrent les vortex comme « le mouvement créateur ».

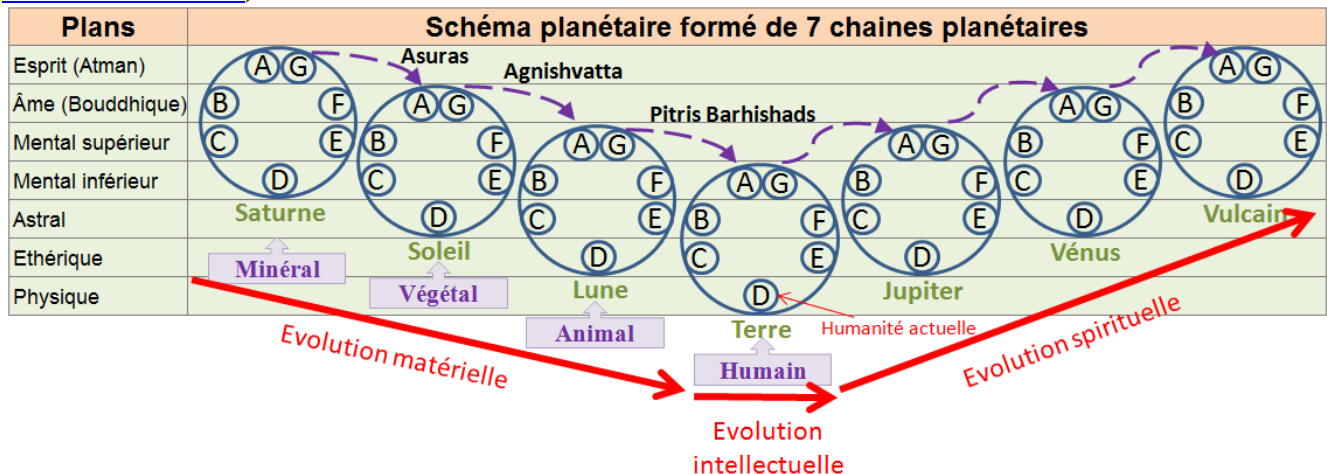
Concernant Cronos, la planète qui lui était attribuée dans la mythologie est Saturne.

Voyons ce que dit H.P. Blavatsky à son sujet :

*Lorsque Cronos à son tour est représenté comme mutilant Uranus, son père, la signification de cette mutilation [allégorie] est très simple. **Le Temps Absolu est représenté comme devenant fini et conditionné** ; une partie est dérobée au tout, indiquant ainsi que Saturne, Père des Dieux, a été transformé de l'Eternelle Durée en une Période limitée.*³²

Le temps devient fini. Cela signifie que Saturne (Cronos) semble lié au commencement des temps, ou plutôt au commencement d'un nouveau cycle de temps.

Voyons maintenant le schéma planétaire ci-dessous (détailé dans le livre [Origine secrète de la vie](#))³³ :



Nous voyons que Saturne commence le cycle. Et notre humanité actuelle en est exactement au milieu. Après une phase de descente, elle se prépare à ascensionner. Cela signifie-t-il que lorsque l'ascension sera terminée, le temps se terminera lui aussi (ou plutôt le cycle de temps prendra fin) ?

C'est du moins ce que nous dit H.P. Blavatsky :

Lorsque la Septième Ronde sera achevée, le temps cessera. "Il n'y aura plus de temps" – tout naturellement, puisque le Pralaya† commencera et qu'il ne restera personne sur Terre pour conserver la division du temps, pendant cette dissolution périodique et cet arrêt de la vie consciente.*³⁴

Nous avons vu que le temps avait besoin de vies conscientes pour exister. À la fin de la septième Ronde, les êtres s'endormiront. Ils ne seront donc plus conscients. Et le temps ne pourra plus exister.

H.P. Blavatsky précise que :

Si l'on est hors du corps et sans être soumis aux habitudes de conscience formées par les autres le temps n'existe pas.

Les Cycles et les époques dépendent de la conscience; nous ne sommes pas ici pour la première fois ; les cycles reviennent parce que nous retournons à l'existence consciente. Les cycles sont mesurés par la conscience de l'humanité, et non par la Nature. C'est parce que nous sommes les mêmes gens qu'aux

* Un cercle (appelé chaîne planétaire) du schéma ci-dessus représente une Ronde

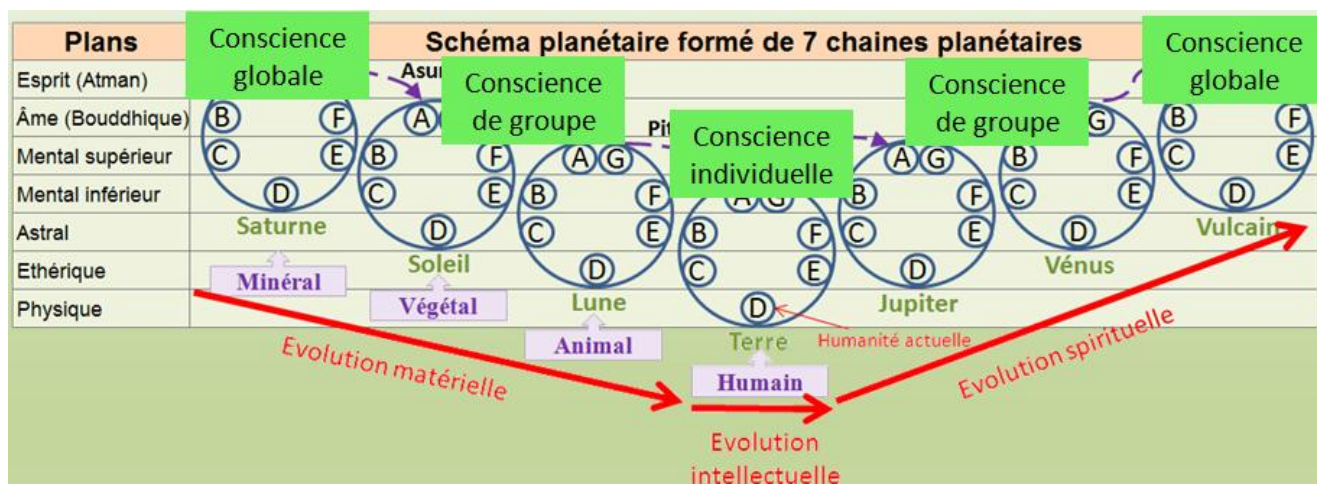
† Le Pralaya est à une période d'activité du monde ce que la nuit est au jour. Durant la nuit, ce qui était actif le jour dort. Au Pralaya, ce qui était actif durant la phase d'évolution se met également « en sommeil ».

*époques passées, que ces événements surviennent pour nous.*³⁵

Dire qu'il n'y aura plus d'êtres conscients, cela ne signifie donc pas qu'ils seront morts ou détruits. Les êtres seront juste « endormis » pendant un cycle de temps avant de se réveiller lors du cycle suivant.

Un parallèle peut être fait avec le cycle d'éveil et de sommeil que nous avons sur Terre. Chaque nuit nous nous endormons pour mieux nous réveiller le lendemain. À chaque fin d'activité d'un schéma planétaire, il existe une période de sommeil qui précède l'arrivée d'un autre schéma planétaire.

Les Traditions nous expliquent qu'en dehors du temps, il y a une **conscience globale** qui doit être à la fois considérée comme une Unité et comme un Tout. Cette dernière se divise lorsqu'elle va expérimenter les mondes. Des **consciences de groupe** prennent naissance. Ces dernières font toujours partie de l'Unité originelle, mais elles sont plus ou moins indépendantes par elles-mêmes. Les règnes minéraux, végétaux et animaux expérimentent cette conscience de groupe. Ensuite, il y a naissance de la conscience individuelle (également appelée soi-conscience). Chaque individu est totalement séparé des autres et est capable de dire « Je ». Le règne humain expérimente cette catégorie de conscience.



Dans le futur, il est invité à retrouver sa conscience de groupe puis globale. Il y a donc un retour vers l'unification de l'être. Chaque cycle comprend une phase de division (séparation) et un retour à l'unification.

Quel intérêt de descendre si c'est pour remonter ensuite ?

La descente se fait plus ou moins en mode automatique. Les consciences sont « guidées » de l'extérieur. Elles n'ont pas de véritable libre arbitre (ou alors ce dernier est très limité). Le véritable libre arbitre ne s'acquiert que lorsque la conscience individuelle apparaît. Elle est une des caractéristiques de l'être humain par rapport aux précédents règnes de la nature.

La remontée vers la conscience globale doit se faire en utilisant ce libre arbitre. Le fait de se réunifier doit être choisi par chaque conscience et non pas guidé de l'extérieur. Le conflit permanent de chaque être humain actuel est qu'il y a une partie en lui qui veut rester indépendant et séparé du reste du monde et une autre partie qui l'attire vers la réunification de son être dans une conscience plus large. Refuser cette réunification est possible et c'est la cause racine de la souffrance actuelle de l'humanité. Pour reprendre les propos de Patrick Burensteinas, la souffrance est le souvenir du fractionnement. La

conscience est fractionnée mais elle sait (elle se souvient !) au fond d'elle-même qu'elle est unifiée à tout ce qui l'entoure. Tout ce qui ne vise pas à retrouver cette unité causera de la souffrance. Tout ce qui sera fait dans un but unificateur causera la paix et le bien-être. **Souffrir, c'est donc opposer (consciemment ou inconsciemment) une résistance au mouvement de la vie qui nous invite à nous réunifier.** Trouver la sérénité consiste à trouver la liaison qui existe entre notre être et tout ce qui nous entoure. Un être unifié à son environnement ne souffre pas car il n'oppose aucune résistance au *mouvement de la vie*.

L'objectif de la vie, si on considère qu'il y en a un, est d'amener la conscience dans chaque potentialité de vie. C'est-à-dire que le but est d'exprimer de manière concrète et consciente ce qui ne pourrait être appréhendé autrement que de manière subjective. Les âmes vivent donc concrètement et consciemment des pensées purement abstraites.

L'existence permet aux consciences de s'expanser.

Prenons une image. Dans nos pensées, nous pouvons imaginer n'importe quoi, car tout est possible. Mais cela reste du subjectif tant que nous ne l'avons pas vécu.

Notre Esprit ne fait que « penser » à des mondes. Il ne vit rien par lui-même de manière concrète. Pour faire cela, il projette des corps dans les mondes de matière et vit consciemment à travers eux.

La vie nous invite donc à étendre notre conscience. Plus un être est conscient du monde dans lequel il vit et plus il vit la paix intérieure. Plus il vit en mode automatique (action-réaction) de manière inconsciente, plus il « bouclera ». Tel un poisson rouge, il fera le tour de son bocal et lorsqu'il aura terminé le tour, il en fera un autre qui l'invitera à sortir de cette « spirale sans fin » (ou plutôt de cette spirale dont la fin arrivera lorsque l'être choisira consciemment d'en sortir).

Les cycles sont des opportunités pour chaque conscience d'évoluer. Si la durée d'un cycle ne lui est pas suffisante, elle sera invitée à recommencer dans un autre cycle...

H.P. Blavatsky nous dit également ceci :

Dans la traduction de l'Atharva Véda par le docteur Muir, nous lisons ceci :

1. Le temps (nous) porte en avant ; c'est un coursier aux sept rayons et au millier d'yeux, qui ne dépérit pas, qui est plein de fécondité. Les sages intelligents montent sur lui ; ses roues sont tous les mondes.

2. Le Temps se meut sur sept roues ; il a sept moyeux ; l'immortalité est son essieu. Il est actuellement tous ces mondes. Le Temps s'avance avec hâte vers le premier Dieu.

3. Une vibration complète est contenue dans le Temps. Nous le voyons exister sous bien des formes. Il est tous ces mondes dans le futur. On l'appelle "le Temps dans le Ciel le plus haut".³⁶

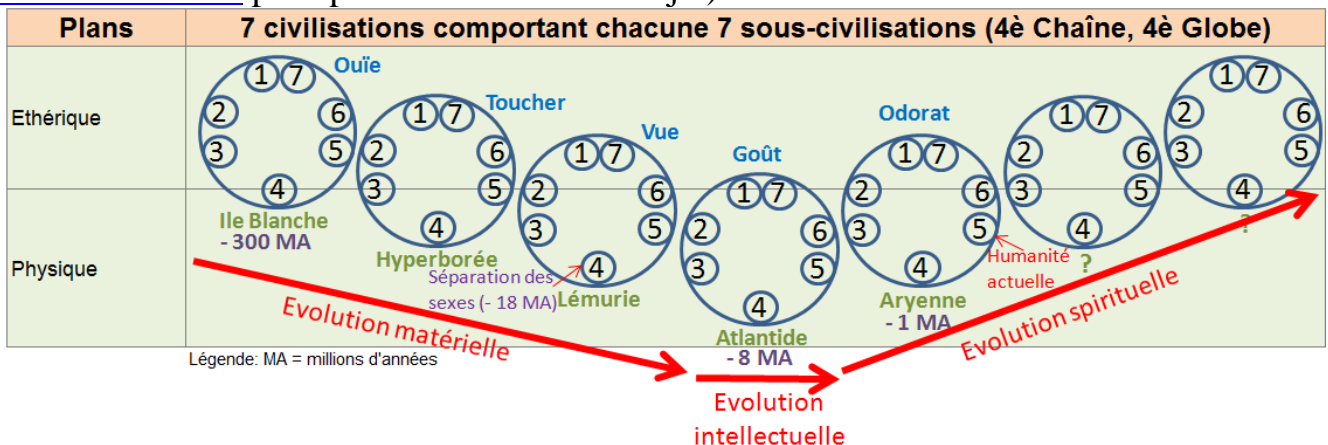
Nous y retrouvons l'idée que le temps possède sept roues qui concernent des mondes. Cette idée ressemble fortement au schéma planétaire décrit précédemment.

Pour les Traditions, telles que je les comprends, tout est cyclique et chaque cycle contient également d'autres cycles qui contiennent eux-mêmes des cycles.

Les cycles sont imbriqués les uns dans les autres comme des poupées russes.

Dans le schéma ci-dessus, nous voyons qu'à l'intérieur des sept Rondes, il y a des mondes (appelés « globes » dans la terminologie ésotérique). Chaque globe est lui-

même un cycle. Et à l'intérieur de ces globes, il y a également des cycles. Par exemple, dans notre monde actuel (la Terre), les cycles se présentent ainsi (voir le livre [Origine secrète de la vie](#) pour plus de détail sur ce sujet)³³:



Et nous voyons que chacun de ces cycles comporte également des cycles plus petits. Tout est cyclique pour les Traditions et chaque cycle propose une descente vers des densités de plus en plus importantes pour remonter ensuite dans des mondes de moins en moins denses.

Patrick Drouot l'exprime ainsi :

*L'essence même de la race humaine pour descendre vers des plans vibratoires de plus en plus bas, a déclenché une illusion que les êtres du futur ont appelé le temps. Pour pouvoir se maintenir dans ce niveau de conscience inférieur, il a fallu se doter de véhicules de plus en plus densifiés pour "circuler" dans ce temps. Néanmoins, au cours de sa descente, il est arrivé un moment où la race humaine s'est densifiée à un point tel qu'elle a oublié avoir généré une illusion dans laquelle elle s'était "enkystée".*³⁷

Avant de terminer ce chapitre, je préciserai une chose sur le fait de considérer que la vie consciente se limite aux cycles d'activités. J'ai dit plus haut que les traditions expliquent qu'il n'y aura plus d'êtres conscients à la fin de la septième Ronde. Cela ne signifie pas que chaque être conscient va devenir inconscient dans le sens commun du terme. Cela signifie qu'il aura atteint un état de conscience qui transcende la conscience individuelle et dont il n'existe aucun mot pour exprimer la réalité.

Voici comment H.P. Blavatsky parle de ce sujet :

Selon Hegel, l' "Inconscient" n'aurait jamais entrepris la tâche si vaste et si laborieuse d'évoluer l'Univers, si ce n'est dans l'espoir d'arriver à la Soi-Conscience. A ce propos, il faut se rappeler qu'en qualifiant l'Esprit – mot que les Panthéistes européens emploient comme équivalent de Parabrahman – d'Inconscient, ils n'attachent pas à cette expression la signification qu'elle comporte ordinairement. Ils l'emploient parce qu'ils n'ont pas de meilleur terme pour symboliser un mystère profond.

*Ils nous disent que "la Conscience Absolue, qui est derrière le phénomène" et qui n'est appelée inconscience que parce qu'il n'y a en elle aucun élément de personnalité, transcende la conception humaine.*³⁸

IX. La ligne du Temps est-elle figée à l'intérieur des cycles ?

Nous avons vu précédemment que nous parcourons le temps. Le temps ne passe pas, mais nous passons à l'intérieur de lui.

Une question intéressante à se poser est de savoir si lors de ces cycles de temps, tous les évènements sont « écrits » ou peuvent être modifiés.

Si nous regardons les schémas précédents représentant les différents cycles, nous voyons que d'une certaine manière, la ligne de temps est « figée » d'après les Traditions. Car elles nous précisent que **tout est déjà tracé**. En effet, la ligne du Temps de notre cycle actuel est divisée en sept sous-cycles. Et chacun des sous-cycles est lui-même divisé en sept (et il est possible de faire cette division de nombreuses fois).

Cela peut donc être assimilé à du temps « objectif », car quel que soit ce qui se passe à l'intérieur de ces cycles, la durée et la « trame » resteront les mêmes.

Dans un chapitre précédent, j'ai indiqué que le temps dépendait :

- du mouvement
- de la température
- de la matière
- de la conscience qui interagissait avec elle

Alors que faut-il comprendre ? Le temps est-il objectif ou subjectif ?

Selon ma compréhension des Traditions, dire que tout est tracé ne signifie pas que tout est prédéterminé. Lorsqu'un cycle commence, la substance du temps est étendue et a une durée fixe. Cette durée ne dépend pas des consciences individuelles qui vont la parcourir, mais est créée par la conscience globale originelle. Cette conscience globale (qui représente une unification de l'ensemble des consciences qui se sépareront par la suite) a imaginé un plan ou une trame d'existence. Elles déterminent certaines conditions du « décor » que prendra le temps.

Par exemple, tout au long du cheminement du cycle du schéma planétaire, il y a descente progressive dans les densités les plus grandes puis retour ensuite vers les densités les plus faibles. Rien ne pourra empêcher le temps de s'exprimer de cette manière à travers le mouvement. Car c'est son essence qui s'exprime ainsi et qui lui fournit un certain type de mouvement.

Cette trace représente donc un temps « objectif », car il fournit un cadre.

Par contre, cette ligne de temps ne contient pas des évènements fixes. Il faut la considérer comme un décor qui servira à l'expression des consciences séparées. Pour prendre une image, c'est comme si il y avait un jeu de rôle. La durée de la partie et certaines conditions du décor sont préétablies par l'ensemble des joueurs. Mais les personnages en tant qu'individu sont libres de faire ce qu'ils veulent durant le jeu (à partir du moment où ils respectent le cadre prédéfini).

Les consciences vont donc parcourir le temps et le rendre subjectif en interagissant avec lui. Le temps comporte donc une infinité de couches successives de « potentialités ». Tous les possibles existent et les consciences choisissent de parcourir l'une ou l'autre de ces possibilités.

Cela permet donc de dire que le temps est objectif ou non suivant ce que l'on considère comme étant objectif.

Étant donné que tous les potentiels existent le long de la ligne de temps, il est

possible de penser qu'il est subjectif. Mais comme il est composé d'une trame et de certaines conditions préétablies, il est également possible de penser qu'il est objectif.

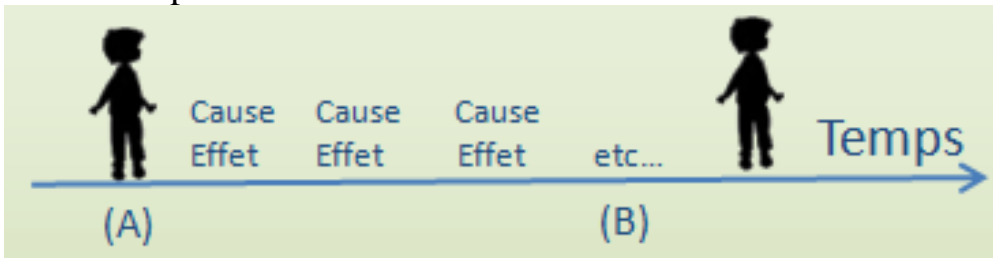
La mécanique quantique décrit un monde où toutes les potentialités existent. Il est impossible de savoir quel choix va prendre une particule quantique. Il est juste possible de calculer sa position la plus probable.

Le monde décrit par les Traditions lorsque le temps objectif est « tracé » ressemble à ce monde quantique. Il y a une infinité de potentialités superposées. Et il est juste possible de prévoir où une conscience sera à un instant donné.

Mais cette prévision (issue d'un calcul de probabilité, lui-même dérivant de la loi de cause à effet) peut s'avérer fautive, car même s'il y a 99% de chance qu'un événement se produise, rien n'empêche la conscience de choisir l'évènement correspondant au 1% restant. C'est pourquoi les consciences permettent de rendre subjectif le temps en choisissant la manière dont elles se meuvent.

X. La réversibilité du temps

Le temps est souvent représenté mathématiquement et physiquement comme une flèche. Il a donc un sens, une direction. Il semble avancer continuellement sans jamais pouvoir reculer afin de respecter le **principe de causalité**. Selon ce principe, une cause ne peut pas précéder une conséquence. Il ne devrait donc pas être possible de revenir en arrière dans le temps.



Si à un instant A nous sommes à un point donné et qu'à un instant B nous sommes à un autre point, il y a eu une multitude d'action/réaction ou cause/effet entre les deux. D'après les idées communément acceptées, nous ne pouvons pas retourner à l'instant A sans violer le principe de causalité.

Les machines à remonter le temps seraient donc théoriquement impossibles.

Ce qui semble logique et évident le devient moins à l'échelle quantique.

Olivier Costa de Beauregard nous précise que :

A l'échelle subatomique, le temps n'est plus unidirectionnel. Les équations des physiciens peuvent être prises par les deux bouts, elles ne violeront pas les lois de la physique. Ces lois sont invariantes par renversement du temps. Ainsi, selon un certain nombre de théoriciens de la physique quantique, il n'existe pas de flèche du temps absolue. Il ne s'agirait que d' "une adaptation de la vie et de la conscience aux exigences de l'univers quadridimensionnel".³⁹

Ce qui est vrai à l'échelle quantique (qui s'occupe de l'infiniment petit) semble possible ou envisageable également à une échelle plus grande, car, l'encyclopédie Time Life (*La quatrième dimension, les mystères de l'inconnu*) nous apprend que

Selon la théorie einsteinienne de la relativité, si une masse suffisante est réunie en un point, son champ de gravité modifie le temps et l'espace tels que nous les connaissons. Dans cette ride cosmique, selon certains, le voyage dans le temps paraît possible. Tout objet produisant un tel champ de méga-gravité ressemble à une machine à remonter le temps, et certains experts pensent que les trous noirs sont quelque chose de semblable, censés se former lorsqu'une étoile se consume et s'effondre sur elle-même."

"Toutes les étoiles tournent sur elles-mêmes, et, lors de leur effondrement, leur mouvement influence la structure du trou qui en résulte. En présence d'un certain nombre d'horizons des événements, l'étoile effondrée s'aplatit comme une crêpe. Si le trou en rotation peut former un anneau et que l'on parvient à le stabiliser, déclare Kerr, ce phénomène permet en théorie un voyage dans le temps."⁴⁰

Dans un de ces livres, Baird T. Spalding écrit qu'à l'aide de savants dont le Docteur Steinmetz, en 1950, il a conçu un appareil pour photographier et filmer le passé. Et il précise que **les images enregistrées sur un film ne sont que les vibrations émanant**

de la personne ou de l'objet que l'on photographie.⁴¹

Cette dernière remarque semble intéressante, car des expériences scientifiques telles que celles nommées ADN fantôme montrent que notre ADN laisse des traces visibles même lorsqu'il n'est plus présent physiquement. Tout se passe comme s'il existait un champ d'information qui avait la mémoire de sa présence en un certain lieu à un certain moment. Tous ces sujets sont étudiés sérieusement de nos jours par certains scientifiques.

Est-ce que certains savants auraient mis en pratique ces théories ? Ces recherches étant très secrètes, il est difficile d'affirmer quoi que ce soit à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, en Russie, des expériences ont été réalisées pour vérifier l'influence des champs électromagnétiques sur l'espace-temps. Et la décélération et l'accélération du temps physique ont pu être produites (des décalages de plusieurs secondes par heure ont pu être mis en évidence). Selon ces expériences, les voyages dans le temps n'affectent pas le Temps Passé et ils ne peuvent pas modifier notre histoire passée.⁴²

Avons-nous besoin d'une machine pour remonter dans le temps ou pourrions-nous le faire par nous-mêmes ?

Que faudrait-il faire si nous voulions nous détacher du temps ? Il faudrait se détacher de la matière qui nous tient prisonniers.

C'est du moins ce que semble nous expliquer Michael J. Roads :

*Le temps linéaire qui nous est familier est physique, mais le temps est sphérique dans la réalité métaphysique, ce qui signifie que tout le temps occupe le même espace. **Quand je suis dans la réalité métaphysique, je peux revisiter un évènement passé, le revivre comme au présent et apprendre de plus profondes leçons. Le temps linéaire est contourné***⁴³

Cela nous laisse à penser que c'est la matière qui nous maintient dans le temps. Si la conscience est capable de s'en échapper, elle peut choisir de s'échapper du temps.

Nous avons vu précédemment qu'au-delà du temps, il y a une éternité. Michael J. Roads nous invite à nous ressouvenir de cette réalité :

*L'oubli est une habitude humaine. En fait, si vous vous souveniez de toutes les réalités de votre Etre, vous ne pourriez pas exister dans le cadre limité que vous acceptez en tant qu'humains. **Perdre la mémoire de l'éternité vous permet d'aller à l'école que vous appelez la "vie sur terre"***.⁴⁴

Sur Terre, nous avons perdu la mémoire de l'éternité. Pour suivre le cours de la vie, nous sommes invités à retrouver la mémoire de cette éternité (l'éternel instant présent) qui est à la fois notre origine et notre destination...

Je citerai une dernière fois cet auteur pour donner une vision plus métaphysique du temps :

Si tu es consciemment éveillé et physiquement présent dans le moment du "maintenant", tu peux alors en bénéficier d'un point de vue métaphysique. Si, toutefois, tu es physiquement présent, mais que tu doutes, tu es alors handicapé. - En retournant en arrière dans le temps jusqu'au "maintenant" d'alors, j'obtiens donc le pouvoir d'y être moi-même et d'y être conscient de vous, même si nous sommes un mois plus tard ?

- *Exactement. Puisque dans la réalité supérieure, tout le temps occupe le même espace, maintenant et alors n'ont aucune importance. Ils procurent simplement aux humains un moyen de s'adapter pareillement au temps linéaire et à l'intemporalité.*⁴⁵

Pour terminer ce chapitre, je préciserai une chose concernant la loi de causalité qui fait qu'aucun retour en arrière ne serait possible dans le temps.

Une expérience a été faite par le Dr Bem qui voulait savoir si des gens allaient pouvoir se souvenir de mots qu'ils n'allaient apprendre que plus tard lors d'un test.

On demandait d'abord aux participants de mémoriser des mots de vocabulaires.

Plus tard, des mots étaient choisis aléatoirement et les participants devaient les étudier en détail (apprendre leur définition, les utiliser, ...).

Ceux qu'ils avaient mémorisés le plus facilement étaient ceux qu'ils ont appris dans le futur !⁴⁶

Cette expérience semble montrer que non seulement le passé influence le futur, mais que le futur est également capable d'influencer le passé...

XI. Comment définir le temps ?

Pour Aristote :

- Le temps est une mesure du mouvement.
- Le nombre du mouvement par rapport à l'antérieur et au postérieur.

Pour bien comprendre ce que cela signifie, il est nécessaire de correctement définir les termes.

Comment Aristote définit-il le mouvement ?

*« Mais comme le sujet et sa puissance ne sont pas la même chose, pas plus que la couleur ne se confond avec le visible, il faut évidemment en conclure que le **mouvement est l'acte**, l'entéléchie du possible en tant que possible. »⁴⁹*

Il précise également :

*« On définira plus clairement encore le mouvement, en disant qu'**il est l'acte de ce qui, en puissance, peut agir et souffrir, en tant qu'il est ce qu'il est.***⁴⁷

Nous voyons ici qu'Aristote considère que le mouvement est ce qui permet à un état en puissance (ou être) d'arriver à l'acte (ou existence).

Aristote nous dit également :

*Il n'y a point de mouvement possible sans espace, sans vide et sans temps.*⁴⁹

Cela peut laisser supposer que temps et espace sont intimement liés, comme nous l'avons déjà vu précédemment.

Dire que le temps est le nombre du mouvement par rapport à l'antérieur et au postérieur peut porter à confusion. Car la notion d'antérieur ou de postérieur semble liée au temps. Or, pour définir un mot, il ne faut pas utiliser de notion liée à ce mot.

Cette définition est donc souvent considérée comme une tautologie par les scientifiques et philosophes de nos jours.

Pourtant Aristote nous dit le contraire :

*Mais le **temps ne se mesure et ne se détermine pas par le temps, ni en quantité ni en qualité. Ceci suffit pour faire voir clairement que le temps n'est pas un mouvement. D'ailleurs nous ne mettons pour le moment aucune différence entre ces deux mots de **Mouvement et de Changement.*****⁴⁸

Au sujet du mouvement et du changement, Aristote précise que :

La nature est « le principe du mouvement et du changement »⁴⁹

*Ainsi, il est incontestable également, et que le temps n'est pas le mouvement, et que sans le mouvement le temps n'est pas possible.*⁵⁰

Donc, comment interpréter les propos d'Aristote lorsqu'il parle d'antérieur et de postérieur ? Il nous dit ceci :

*En effet, voici bien ce qu'est le temps : le nombre du mouvement par rapport à l'antérieur et au postérieur. Ainsi donc, **le temps n'est le mouvement qu'en tant que le mouvement est susceptible d'être évalué numériquement.** Et la preuve, c'est que c'est par le nombre que nous jugeons du plus et du moins, et que c'est par le temps que nous jugeons que le mouvement est plus grand ou plus petit. **Donc, le temps est une sorte de nombre.***⁵⁰

*Le temps est le **nombre du déplacement**; et l'instant, ainsi que le corps déplacé, est en quelque sorte l'unité du nombre.*⁵¹

*Le temps est bien un nombre ; mais ce n'est pas celui qui nous sert à compter, c'est celui qui est compté lui-même. Or ce temps-là est toujours différent sous le rapport de l'antérieur et du postérieur, parce que les instants sont toujours autres, tandis que le nombre est toujours un et le même, soit qu'il s'applique ici à cent chevaux et là à cent hommes.*⁵²

Les mots antérieur et postérieur utilisés par Aristote ne doivent donc pas être liés à la notion de temps, mais à celui des nombres ou du déplacement dans l'espace. Il n'y a donc pas de tautologie dans les propos d'Aristote.

Sa définition reste tout de même assez difficile à appréhender, mais il ne prétend pas avoir donné une définition parfaitement claire sur le temps, car il dit :

*Qu'est-ce que le temps ? Quelle est sa nature véritable ? C'est ce qui reste également obscur, soit d'après les considérations que nous avons nous-mêmes antérieurement présentées. Les uns ont prétendu que le temps est le mouvement de l'univers ; les autres en ont fait la sphère même du monde. Bien qu'une partie de la révolution circulaire soit une portion du temps, la révolution n'est pas le temps pour cela.*⁵³

Nous pouvons déduire de la définition d'Aristote que temps, mouvement, et nombre sont liés. Et également que le temps est ce qui se crée lorsqu'une chose en puissance arrive en activité.

Henri Bergson nous apprend que :

*Il est donc bien vrai que le temps se mesure par l'intermédiaire du mouvement. Mais il faut ajouter que, si cette mesure du temps par le mouvement est possible, c'est surtout parce que nous sommes capables d'accomplir des mouvements nous-mêmes et que ces mouvements ont alors un double aspect : comme sensation musculaire, ils font partie du courant de notre vie consciente, ils durent ; comme perception visuelle, ils décrivent une trajectoire, ils se donnent un espace.*⁵⁴

Il nous dit également :

*Nous faisons remarquer, il y a plus de trente ans [Essai sur les données immédiates de la conscience, p. 83], que le temps spatialisé est en réalité une quatrième dimension de l'espace. Seule, cette quatrième dimension nous permettra de juxtaposer ce qui est donné en succession : sans elle, nous n'aurions pas la place.*⁵⁵

Le temps peut donc être considéré comme une quatrième dimension de l'espace et il est lié intimement à l'espace à notre conscience.

H.P. Blavatsky nous dit une chose similaire lorsqu'elle définit le temps en tant que « succession de nos états de conscience »⁵⁶

Et elle précise également que « le temps n'existe pas durant la méditation, car il n'y a point de succession d'états de conscience sur ce plan. »⁵⁷

Pour compléter la définition du temps, je citerai le physicien américain Charles A. Muses qui a dit que :

« Nous définirons un jour le temps comme l'ultime structure causale de la création d'énergie ».

Il pense que l'énergie produite par le temps se présente comme une sorte de vibration ou d'oscillation.⁵⁸

XII. Conclusion

Il semble y avoir un temps physique et objectif mesuré par nos horloges, mais ce dernier est tout de même subjectif, car il dépend:

- de la vitesse de déplacement
- de la température
- des champs électromagnétiques
- de la matière elle-même
- de la conscience

L'objectivité du temps est donc "relative". Mais sa subjectivité l'est tout autant, car selon les traditions, il y a une trame du temps avec une durée bien déterminée et certaines caractéristiques. Donc cette trame possède une certaine objectivité.

Mais le fait que tous les potentiels existent sur cette trame, rien n'empêche de penser que le temps par lui-même est subjectif, car « son contenu » va dépendre des choix effectués par les consciences.

Lorsque notre conscience interagit avec le temps ce dernier devient psychologique ou subjectif. Certains événements semblent passer plus vite que d'autres.

Le temps semble seulement avancer dans une direction, mais certains auteurs affirment que le voyage dans le temps est une réalité non seulement du moins de vue théorique, mais également du point de vue expérimental.

Le temps suit la loi de causalité (une cause donne naissance à un effet et ne peut que suivre une ligne temporelle dirigée vers l'avant), mais certaines expériences montrent que cette loi est réversible, car le futur peut influencer le passé.

Le temps est issu d'un éternel présent (considéré par certains auteurs comme du temps et par d'autres comme extérieur au temps) qui est immuable, et existe « en puissance ».

Il n'est donc pas manifesté ou réalisé concrètement et accessible aux sens. Lorsqu'il se manifeste, il donne naissance au temps fractionné (passé, présent, futur). Cette activité semble liée au mouvement généré par la conscience.

Selon les Traditions, le temps, une fois manifesté agit de manière cyclique en alternant des états d'activité et de non-activité. Le monde est donc éternel dans son ensemble, mais chacun de ses cycles possède un début et une fin.

XIII. Références

- ¹ <http://www.linternaute.com/science/science-et-nous/dossiers/07/temps/2.shtml>
- ² <http://histoiredechiffres.free.fr/calendrier/mesuredutemps.htm>
- ³ Investigations sur le champ de conscience unitaire, Tome 2, p.47, David Wilcock, Ed. Ariane
- ⁴ La Doctrine Secrète, intégrale, p.1836, H.P. Blavatsky
- ⁵ <http://www.linternaute.com/science/science-et-nous/dossiers/07/temps/5.shtml>
- ⁶ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XX, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁷ <http://www.linternaute.com/science/science-et-nous/dossiers/07/temps/12.shtml>
- ⁸ Durée et simultanéité, à propos de la théorie d'Einstein, Henri Bergson (1859-1941), collection: "Les classiques des sciences sociales", p.46
- ⁹ L'homme à la découverte de son âme, éd. Albin Michel, trad. Dr. Roland Cahen (adaptation), p. 85 (cité dans <http://www.gilles-jobin.org/citations/?P=h&au=195>)
- ¹⁰ L'homme à la découverte de son âme, éd. Albin Michel, trad. Dr. Roland Cahen (adaptation), p. 118(cité dans <http://www.gilles-jobin.org/citations/?P=h&au=195>)
- ¹¹ <http://www.linternaute.com/science/science-et-nous/dossiers/07/temps/9.shtml>
- ¹² http://www.costa-de-beauregard.com/fr/?page_id=812
- ¹³ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre VIII, Chapitre I, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ¹⁴ Timée, Platon, issu de Platon, Œuvres Complètes, Arvensa Editions
- ¹⁵ <http://philosophie.philisto.fr/cours-23-qu-est-ce-que-le-temps-.html>
- ¹⁶ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XX, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ¹⁷ La Doctrine Secrète, intégrale, p.107, H.P. Blavatsky
- ¹⁸ Isis Dévoilée, p.276, H.P. Blavatsky
- ¹⁹ Gaston Bachelard, L'intuition de l'instant
- ²⁰ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre VIII, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ²¹ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre X, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ²² Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre XI, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ²³ La Doctrine Secrète, intégrale, p.118, H.P. Blavatsky
- ²⁴ La Doctrine Secrète, intégrale, p.593, H.P. Blavatsky
- ²⁵ La Doctrine Secrète, intégrale, p.125, H.P. Blavatsky
- ²⁶ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre VI, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ²⁷ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre VIII, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ²⁸ Les penseurs grecs avant Socrate, trad. Jean Voilquin, p.76, Garnier-Flammarion n° 31, cité dans <http://www.gilles-jobin.org/citations/?P=h&au=176>
- ²⁹ La Doctrine Secrète, intégrale, p.1189, H.P. Blavatsky
- ³⁰ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XX, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ³¹ La Doctrine Secrète, intégrale, p.100, H.P. Blavatsky
- ³² La Doctrine Secrète, intégrale, p.593, H.P. Blavatsky
- ³³ http://www.infomysteres.com/fichiers/origine_secrete_de_la_vie.pdf
- ³⁴ La Doctrine Secrète, intégrale, p.1768, H.P. Blavatsky
- ³⁵ La Doctrine Secrète, intégrale, p.2821, H.P. Blavatsky
- ³⁶ La Doctrine Secrète, intégrale, p.1835, H.P. Blavatsky
- ³⁷ Mémoire d'un voyageur du temps, Patrick Drouot
- ³⁸ La Doctrine Secrète, intégrale, p.133, H.P. Blavatsky
- ³⁹ <http://philosophie.philisto.fr/cours-23-qu-est-ce-que-le-temps-.html>
- ⁴⁰ La quatrième dimension, les mystères de l'inconnu, Ed. Time Life
- ⁴¹ Ultimes Paroles, Baird T. Spalding, Ed. Robert Laffont
- ⁴² <http://www.wikistrike.com/article-le-defi-du-temps-69637326.html>
- ⁴³ Avec les yeux de l'Amour, Tome 1, p.41, Michael J. Roads, Ed. Ariane
- ⁴⁴ Retour à l'unité, p.11, Michael J. Roads, Ed. Ariane
- ⁴⁵ Avec les yeux de l'Amour, Tome 1, p.157, Michael J. Roads, Ed. Ariane
- ⁴⁶ Investigations sur le champ de conscience unitaire, David Wilcock, Ed. Ariane
- ⁴⁷ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre III, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁴⁸ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XV, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁴⁹ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre III, Chapitre I, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁵⁰ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XVI, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁵¹ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XVII, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁵² Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XVII, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁵³ Œuvres d'Aristote, La physique, Tome 2, Livre IV, Chapitre XV, traduction : J.Barthélémy Saint-Hilaire
- ⁵⁴ Durée et simultanéité, à propos de la théorie d'Einstein, p.39, Henri Bergson (1859-1941), collection: "Les classiques des sciences sociales"

⁵⁵ Durée et simultanéité, à propos de la théorie d'Einstein, p.44, Henri Bergson (1859-1941), collection: "Les classiques des sciences sociales"

⁵⁶ La Doctrine Secrète, intégrale, p.125, H.P. Blavatsky

⁵⁷ La Doctrine Secrète, intégrale, p.2848, H.P. Blavatsky

⁵⁸ Fantastiques recherches parapsychiques en URSS, Sheila Ostrander, Lynn Schroeder, Ed. Robert Laffont